

Robert Kowalski, l'informaticien international

Pendant un mois, cet adhérent d'Anjou-Maine a mené un audit informatique dans un lycée français à Luanda. Celui qui a offert ses connaissances est revenu enrichi par ce séjour.



Robert Kowalski encadré par Arcanjo à gauche et Emmanuel à droite, deux membres de l'équipe informatique du lycée français à Luanda. Photo fournie par Robert Kowalski.

Par Yvette Granger - Loire

Ce Polonais d'origine, né en Angleterre et installé en France depuis 1978, revient d'une mission d'un mois en Angola. Un parcours singulier pour cet informaticien qui conserve cet accent british so cute (si mignon).

Robert Kowalski, 69 ans, a pris sa retraite il y a six ans. Celui qui dit aimer jouer en ligne, mais pas du tout le sport, a quand même très vite senti le besoin de « sortir de la léthargie du début de retraite ». Devenir bénévole à AGIRabcd s'est imposé quand il a découvert la structure au sein de la maison des associations de sa ville, où il s'est présenté pour offrir ses services.

Domicilié au Mans avec deux grands enfants vivant en région parisienne, Robert intervient « ici et là en informatique ». À raison d'une ou deux fois par mois, il explique les bases ou les subtilités de ce domaine devenu indispensable. Aussi, lorsque la mission en Angola s'est présentée, il l'a acceptée et le voilà parti pour un mois du 16 janvier au 17 février dernier. À Luanda, dans ce lycée français de 1 200 élèves en cours d'agrandissement, il a pu expertiser l'architecture informatique et donner des préconisations sur le déploiement du réseau wifi avec un maximum de sécurité.

« Expliquer sans froisser »

« J'ai un puits de savoir en informatique et je me suis découvert une passion pour la relation humaine ». Robert reconnaît qu'il faut souvent faire preuve de diplomatie pour changer les mauvaises habitudes ou insuffler de nouvelles connaissances sans heurter la personne en face. « Je dois expliquer et donner à comprendre sans froisser ».

« Mais, dit-il, je faisais la même chose dans mon travail, c'est varié et on touche plein de domaines ». Concernant les missions basées sur cette science, il ajoute : « L'avantage avec l'informatique, c'est que c'est très mécanique, on a des machines et quand tout va bien, on n'est pas obligé de rester sur place pendant des années ».

Sur l'Afrique, il s'attendait à être dépaycé, il n'a pas été déçu. Robert a été choqué par les extrêmes, entre richesse et pauvreté. « On croise l'hyper luxe et l'hyper rien du tout, j'ai vu des gens se laver dans le caniveau pas très loin de boutiques branchées ».

Et puis, l'autre surprise est plus personnelle : « Je suis revenu enrichi, j'ai beaucoup appris sur moi et sur mes relations avec les autres ».

Serait-il prêt à repartir ? « Oui, mais là où ça n'explose pas ».



Robert Kowalski aux côtés d'Emmanuel